

(Hébr. nérd, grec nardos ; du sanscrit naladâ, par le persan nârdîn.) Parfum mentionné dans le Cantique des Cantiques ([Ca 1:12](#) [4:13](#) et suivant) et dans la scène de l'onction du Seigneur par Marie de Béthanie ([Mr 14:3](#), [Jn 12:3](#)). D'après ces textes ce parfum consistait en une huile d'origine végétale. Les auteurs anciens (Horace, Ovide, Tibulle, etc.) ainsi que les papyrus y font souvent allusion. D'après Théophraste il provenait de la racine d'une plante indienne ; Discoride précise : plante de la région du Gange, dont la racine est hérissée de pointes. Pline l'Ancien parle des flacons d'albâtre (cf. [Mr 14:3](#)) dans lesquels on conservait cette huile odoriférante, énumère les caractères auxquels on reconnaissait sa bonne qualité (fluidité, coloration rouge, arôme et saveur agréables), et mentionne enfin son prix élevé, qui pouvait être de 100 deniers la livre (H.N., XII, 26) et atteindre jusqu'à 300 deniers la livre (H.N., XIII, 2), précisément l'évaluation faite au repas de Béthanie ([Mr 14:5](#), [Jn 12:5](#)).

La plante en question n'a rien de commun avec la modeste graminée fourragère de nos prés (*nardus stricta* L.), ni avec la lavande en épi (*lavandula spica* L.), odorante, très commune en Palestine. C'est une plante de la fam. des Valérianacées, le *nardostachys jatamansi* DC, espèce des hautes montagnes du N. de l'Inde, à petits épis de fleurs pourpres. C'est en effet son rhizome, avec le bas de la tige, qui entre dans la composition du parfum, et ce sont les restes fibreux des feuilles intérieures durcies qui donnent à la racine cet aspect hérissé d'où sont venues sans doute au nard les épithètes de *spica* et *spicata* (=en épis, ou muni de piquants ; son nom arabe, *sunbul* hindi, signifie : épi indien).
Son odeur est particulièrement suave.

Le qualificatif grec *pistikos*, employé dans les deux récits évangéliques, est un mot très rare dont le sens est discuté. Les uns y voient un dérivé de *pineîn* (=boire), signifiant liquide ; d'autres en font une corruption du latin *spicata*, nom générique de la plante (la Vulg, a *pistici* dans Jean, mais *spicati* dans Mc) ; d'autres suggèrent : nard à la pistache. Il semble bien cependant que la traduction la plus fréquente est aussi la plus vraisemblable : *pistikos*, dérivé de *pislos* (=véritable), spécifie le nard « pur ». Voir Parfum.

Jn L.

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



13 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 -

www.topchretien.com

+ **ond 21** ▾

Versets relatifs

Cantique 1

¹² Tandis que le roi est dans son entourage, mon nard diffuse son parfum.

Cantique 4

¹³ Tes pousses sont un jardin de grenadiers aux fruits les meilleurs. On y trouve réunis du henné et du nard,

Marc 14

³ Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme entra pendant qu'il se trouvait à table. Elle tenait un vase qui contenait un parfum de nard pur très cher. Elle brisa le vase et versa le parfum sur la tête de Jésus.

⁵ On aurait pu le vendre plus de 300 pièces d'argent et les donner aux pauvres » et ils s'irritaient contre cette femme.

Jean 12

³ Marie prit un demi-litre d'un parfum de nard pur très cher, en versa sur les pieds de Jésus et lui essuya les pieds avec ses cheveux ; la maison fut remplie de l'odeur du parfum.

⁵ « Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum 300 pièces d'argent pour les donner aux pauvres ? »